Jean CAPDEVIELLE

né le 16/05/1886 à Oloron Sainte Marie (64)
décédé le 09/05/1917 à La Cerna (Grèce)

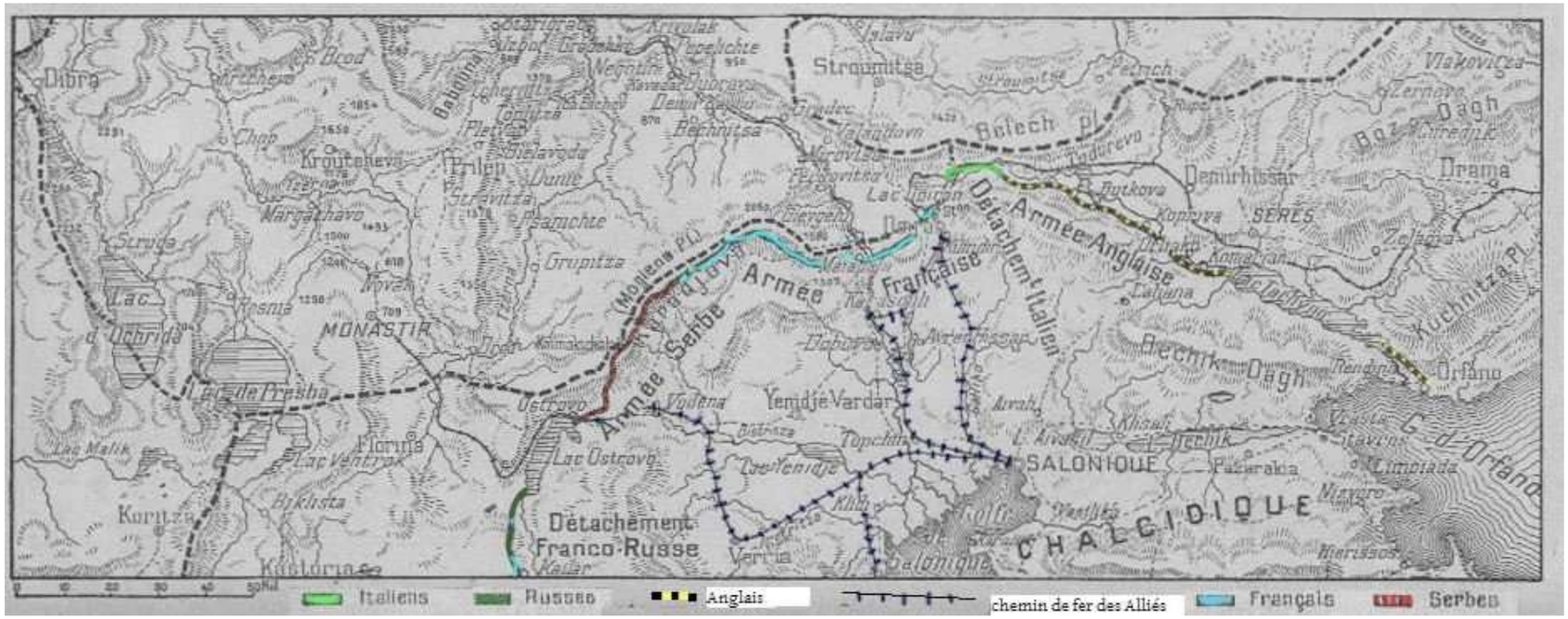
Jean CAPDEVIELLE est né le 16 mai 1886 dans la maison Casamajor au 22 rue Carrérot à Oloron Sainte Marie. Son père, Auguste, est homme d'équipe au chemin de fer, et sa mère, Marie MIRASSOU SAÜT originaire de Géronce, est ménagère.
Il suit les cours de l'école communale puis trouve un travail de commis épicier à Lesparre en Gironde.
Il passe en 1907 devant le conseil de révision d'Oloron-Ouest qui le déclare apte aux services armés.
Il est incorporé le 9 octobre 1907 comme chasseur de 2ème classe au 7ème Régiment de chasseurs à pied dont le casernement se situe à Draguignan. Bon élément, il passe 1er classe puis caporal le 25 septembre 1908. A la fin de son service il lui est accordé le certificat de bonne conduite. Il est reversé dans la disponibilité le 25 septembre 1908.
En février 1910 il déménage sur Bègles. A compter de cette date, il est suivi militairement par la subdivision de Bordeaux. Il se marie le 9 janvier 1911 à Saint Vivien (Gironde) avec mademoiselle Marie DIEU.
Il effectue une période d'exercices au 123ème Régiment d'Infanterie de la Rochelle du 13 mai au 4 juin 1912.

Maison CAPDEVIELLE

La guerre contre l'Allemagne éclate, et à la mobilisation générale du 2 août il est rappelé sous les drapeaux au 37ème RIC, régiment dérivé du 7ème RIC (Régiment d'Infanterie Coloniale), dont le casernement se situe à Bordeaux.
Le 7 août le régiment s'embarque à la gare de Labastide et rejoint Toulon puis la frontière belge. Les derniers kilomètres se feront à marche forcée. Le 22 août le régiment rentre en contact avec l'ennemi à Saint Vincent (Belgique). Malgré la vaillance de nos soldats, les lignes françaises sont enfoncées et l'ordre de retraite est donné.
Jean CAPDEVIELLE est évacué car blessé le 2 novembre 1914 dans des combats se situant à Moyenmoutier dans les Vosges qui feront 1 tué et 5 blessés.
En 1915 le régiment prend part aux combats Woëvre au bois Le Prêtre (avril à juillet), à la bataille de Champagne et Fontenelle dans les Vosges. Les pertes humaines sont énormes et les combats se déroulent dans des conditions atmosphériques épouvantables.
Le 23 février 1916, intoxiqué par les gaz, il est à nouveau évacué.
Le journal de marche et d'opération du régiment relate les faits de la manière suivante :
« A 5h00 du matin les allemands tentent une attaque aux gaz asphyxiants mais ne peuvent pénétrer dans les tranchées. Pertes : 52 tués, 244 blessés ».
Il rejoint le front le 11 mars 1916.
Caporal vaillant et courageux, il est promu sergent le 16 mars 1916.
Le 9 juillet 1916 il est à nouveau blessé près de Flaucourt dans le nord Pas de Calais lors de l'attaque du lieu-dit « La Maisonnette ». Les pertes de cette attaque sont énormes : 310 tués, 631 blessés, 278 disparus.
Remis sur pied, il rejoint le 6 novembre 1916 son régiment qui est désigné pour faire partie de l'armée d'Orient. Le régiment embarque à Marseille le 4 décembre et débarque le 26 en Grèce à Zeitenlick.
Le régiment se porte à Petersko où il séjourne et s'entraîne jusqu'au 3 mars 1917. Il rejoint le 21 mars Monastir où se trouve la ligne de front et relève le 371ème Régiment d'Infanterie. Le 4 avril le régiment se rend par étapes sur la boucle de la Cerna où il prendra la place d'une unité italienne.

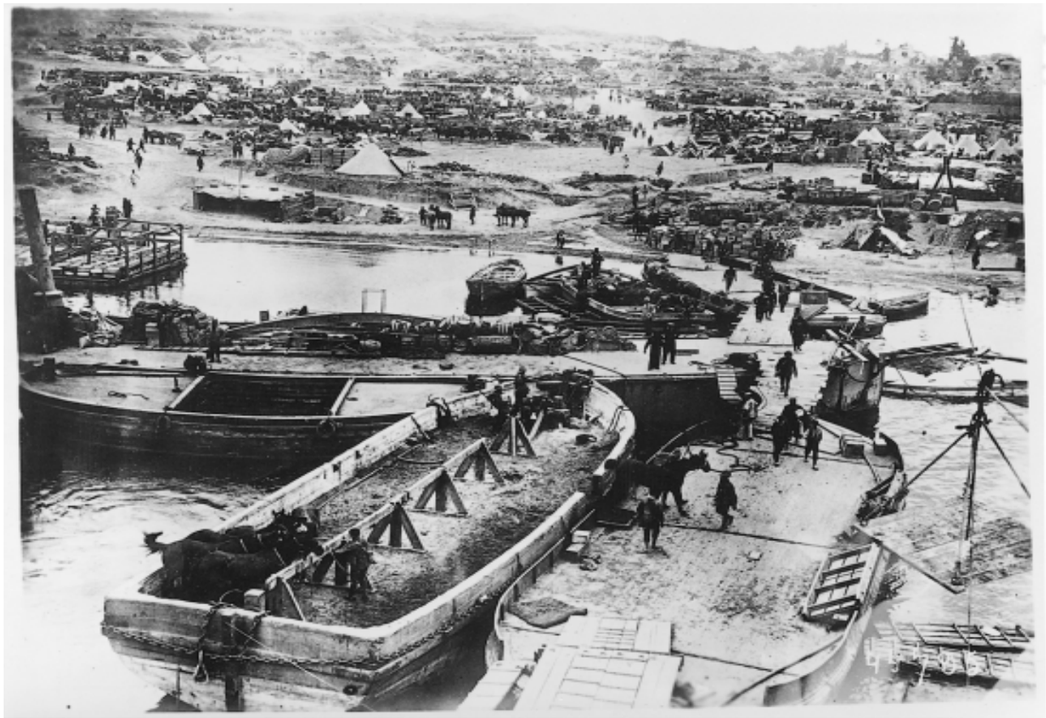
Convoi dans la boucle de La Cerna

Le 9 mai 1917, lors d'une attaque générale des lignes bulgares Jean CAPDEVIELLE est porté disparu.



Carte du front dans la région de Monastir

Sur le front de Monastir, La popote (avril 1917)



Débarquement des troupes françaises aux DARDANELLES